Description d'un RHIZOTROGUS nouveau de France,

par M. J. Desbrochers des Loges.

La capture d'une espèce inédite de cette taille, en France, et dans une contrée longtemps explorée par des entomologistes de la valeur de Perris, Léon Dufour et autres, n'est certainement pas un fait banal ; aussi, ne me suis-je décidé à la décrire qu'après avoir constaté, à l'aide de plusieurs exemplaires très frais, des deux sexes, qu'elle ne pouvait être assimilée à aucune de celles publiées antérieurement,

Cette découverte, très intéressante, est due à M Mascaraux de Montfort, arrondissement de Dax, à qui je suis heureux de la dédier.

Cet entomologiste m'a donné, sur les habitudes de cette espèce, les renseignements suivants : « Ces *Rhizotrogus* sortent de terre au soleil couché et ne volent que quelques instants, à une faible hauteur, au-dessus des bruyères et des herbes, pour disparaître complètement à la nuit close; Les ♀ paraissent fort rares ; on les trouve ordinairement immobiles au sommet de la tige des plantes, parfois engluées dans les pots destinés à recueillir la résine. »

Il est à remarquer que cette espèce, contrairement aux habitudes de ses congénères, a été prise dans les derniers jours d'octobre. Peut-être cette apparition tardive est-elle un des motifs qui a fait négliger de la capturer et de la signaler jusqu'à ce jour. Peut être, aussi, a-t elle été confondue par les chasseurs avec les autres espèces d'une coloration analogue.

Cette partie méridionale du département des Landes, avoisinant les Basses-Pyrénées, n'a peut-être pas été

encore complètement explorée. Il y a quelques années, M. Duverger y découvrait un Hydrocanthare, également de grande taille, qui porte son nom et, tout récemment, M. Mascaraux me soumettait, comme ayant été trouvé dans les environs de Dax, un Curculionide de forme tout à fait spéciale, qu'il ne me fut possible de rapporter à aucun des genres connus et que je n'ai pas osé décrire sur un seul exemplaire.

Rhizotrogus Mascarauxi. Long. 12,5 16 : lat. maxima 8,5 9 mill. — *Oblongus, fulvo-rufescens, subtus pallide-flavescens, capite postice, puncto laterali separato prothoracis, sutura et margine elytrorum anguste, spinis tibiarum, genubus, tarsorumque apice brunnescentibus. Caput crebre, profunde punctatum, clypeo obtuse emarginato, postice carina transversa, medio subinterrupta, concolore, alteraque antica angustissima, nigra præditum. Antennæ lividæ, articulis 2-primis incrassatis, 3-4. cylindricis, 5° intus acuto. Prothorax glaberrimus, a latere antice distinctius crenulatus, angulis posticis obtusis, lateribus obtuse angulatis, intus vage pallidioribus, minus crebre profunde punctatus, a latere intervallis distinctius punctulatis, basi marginatus et longe flavo-ciliatus. Scutellum subcordiforme, punctatum, lateribus anguste marginatis. Elytra oblonga, posterius paulo latiora, sub-quadrisulcata, stria juxta-suturali profundiore, intervallis suturali elevato, cæteris vix convexis, non cariniformibus. Tibiæ anticæ dentis tribus gradatim majoribus armatæ, tarsis elongatis, gracilibus, unguiculis intus bi-dentatis. Pectus longius flavo-villosus. Abdomen laxe punctatus, seriis paucis setarum transversim digestis munitum. Propygidium densissime minute ruguloso-punctatum, breviter tomentosum. Pygidium grosse laxe punctatum, punctis setigeris.*

♂ *Clava antennarum, elongata. Femora postica vix ampliata. Tibiæ apice vix dilatatæ. Abdomen longitudinaliter latius sulcatum.*

♀ *Clava antennarum, breviter ovata. Femora postica valde incrassata. Abdomen inflatum non sulcatum.*

(Landes), environs de Montfort-en-Châlosse.

Cette espèce, par la forme du prothorax, par la structure des tibias et des ongles des tarses, et quelques particularités secondaires, se rapproche du R. *Reichei*, décrit par Mulsant sur un seul exemplaire ♂, provenant des environs de Moulins-sur-Allier. C'est la seule espèce, d'ailleurs, à laquelle on puisse la comparer, toutes les autres espèces françaises ayant le prothorax cilié de longs poils, en totalité ou en partie.

Elle s'en distingue, assurément, par la coloration du prothorax, par les carènes frontales différemment sinuées et autrement colorées, par les Propygidium et Pygidium distinctement poilus, etc. En outre, Mulsant, dont la description a été faite sur un ♂, assurément à l'état frais, (puisqu'il mentionne comme telle la touffe de poils recouvrant l'écusson) et les crins, assez peu distincts, disposés en rangées transversales sur l'abdomen, n'aurait pas manqué de signaler le sillon large et prolongé qui existe chez tous les exemplaires ♂ ayant servi à ma description. Je n'ai pu, non plus, observer, sur mon espèce, la plaque lisse du prothorax et le sillon de l'écusson dont parle l'auteur.

Description d'un CORYNETES nouveau d'Algérie

par M. Desbrochers des Loges.

Oblongus, nigro-cæruleus, pedibus nigris, prothorace cupreo-fulgido, supra nigro-hirsutus. Frons convexa, dense punctata. Antennæ pilosæ, basi ferrugineæ, clava articulis 2-primis transversis, ultimo oblongo. Prothorax longe-ciliatus, a latere crenulatus, crebre punctatus, non carinatus. Scutellum æneum, subtransversum. Elytra longe inordinatim villosa, striis grosse punctatis, inæqualibus. Abdomen longe villosum.

Aïn-Sefra, des chasses de M. Hénon.

Se place à la suite du C. *defunctorum*, dont il se distingue, à première vue, par sa longue pubescence sans ordre et par la coloration du prothorax, de l'écussonet des pattes.
